

# Mon nom ou un trèfle en 3D

**BELLELAY** A l'école de La Courtine, #bepog a initié les élèves à l'impression 3D.

TEXTE ET PHOTO **BERNARD SCHINDLER**

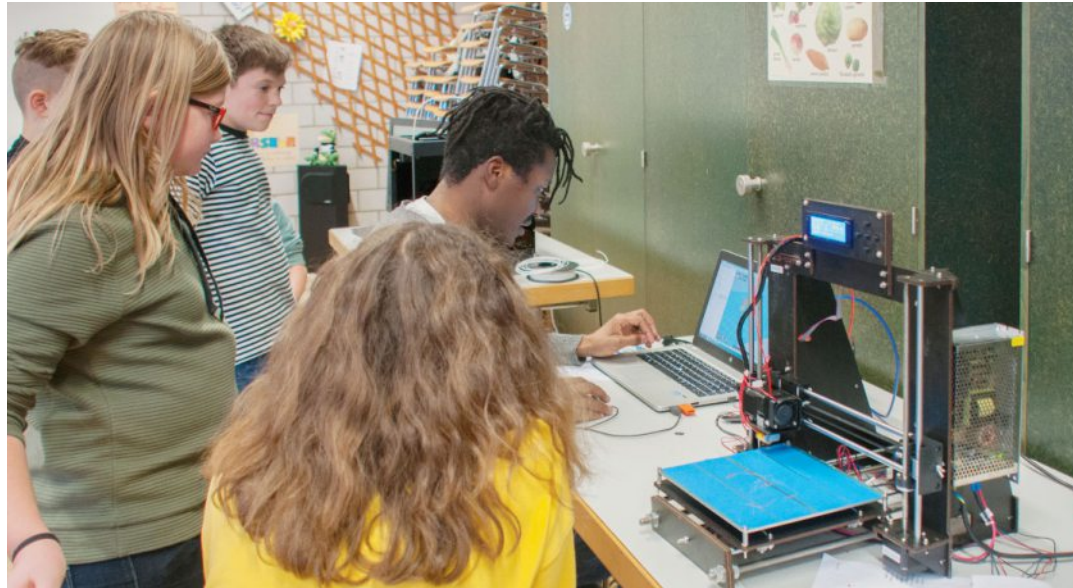
La salle bourdonne telle une ruche. Deux à deux, les élèves de 9H s'activent devant leur poste, on dira ludique plutôt que de travail, avec un ordinateur et une des fameuses imprimantes 3D. Une découverte pour tous. Tous les modèles sont différents, tous montés à partir de kits. A l'écran, il faut commencer par dessiner ce que l'on veut imprimer sur un logiciel «open source».

On est dans le monde des passionnés novateurs. Céline Frutiger, cheffe de projet de FAJI SA, et le spécialiste Hervé Shimuna, in-

génieur en micromécanique, encadrent et suivent chaque duo de près. Les mains se lèvent, Hervé accourt et résout les ardues problèmes de dessin: Alain veut dessiner la pomme d'Apple, il faut ajouter la morsure.

## Des élèves curieux

Line a fait un bonhomme en silhouette, Alexis a écrit son nom en lettres grecques majuscules trouvées sur le logiciel qui sera transformé en trous sur la plaquette imprimée. Il y a beaucoup de trèfles à trois feuilles avec un cœur au milieu. La couleur, c'est le fil plastique entrant



Hervé Shimuna explique le logiciel de dessin, la principale difficulté. BERNARD SCHINDLER

dans l'imprimante. Contacté par FAJI, le directeur de l'école Alexandre Mouche a pris une option de quatre ateliers sur deux jours, soit une quarantaine d'élèves de 9H et 10H touchés. En visite à l'atelier, il a le sourire, voyant la curiosité de ses protégés. Le débriefing de fin d'après midi est animé.

Tour de table des métiers envisagés, éclectiques: boucher, coiffeuse, ambulancière, opticien, mécanicien sur machines agricoles ou, souvent: «Je ne sais pas encore».

Les remarques au sujet de l'atelier: «C'est mieux que la géo!», «Le plus amusant c'est de regarder l'imprimante qui tra-

vaille!», «Il faudrait une personne accompagnante pour chaque élève».

Après la découverte des métiers techniques, l'idée doit mûrir, il reste deux ans et demi avant de quitter l'école. Patients et confiants, les organisateurs ont distribué bonnes adresses et abondante documentation.

## Vous avez dit #bepog?

«Be part of the game» ou «Sois partenaire du jeu», c'est le nom d'une campagne de promotion des métiers techniques, lancée en 2015 par la Fondation Arc jurassien industrie (FAJI) touchant les vallées de l'arc sur les cantons de Vaud, Neuchâtel, Jura et le Jura bernois. Le bras opérationnel, FAJI SA, est basé à Bévillard, en charge notamment de l'organisation du SIAMS de Moutier et de #bepog. Parmi les nombreuses actions d'information et de promotion auprès des jeunes, une offre clé en main est faite aux écoles secondaires d'une animation autour des imprimantes 3D, à suivre par groupes sur une demi-journée chacun, avec un fort accent donné à la participation des filles. **BS**